

# DOSSIER PÉDAGOGIQUE

## LES MÉDECINS RIDICULES

**Auteure : Laure Bazire**

**Niveau : 6<sup>e</sup>**

*Dossier pédagogique élaboré par Adeline Pringault Leguy, professeur certifiée de Lettres Modernes, Docteur en Littérature française.*

Ce roman raconte une brève, mais intense, période de la vie de Molière : les années 1664-1665. Le narrateur en est le docteur Armand de Mauvillain, ami et médecin de Molière. Son regard est celui d'un ami, d'un admirateur, mais aussi celui d'un médecin qui n'a de cesse de mettre Molière en garde contre le surmenage. Le choix de ce regard n'est pas anodin : l'homme parle de théâtre, mais aussi de la médecine et des médecins de son époque qu'il ne tient pas tous en grande considération. Les deux années choisies sont, quant à elles, des années essentielles dans la vie et l'œuvre de Molière : il sort du *Tartuffe* pour écrire *Dom Juan*, puis *Le Misanthrope*... trois grandes pièces sans concession, que Molière, bénéficiant de l'oreille de roi, peut présenter, mais qui ne plaisent pas à tout le monde. C'est aussi la période de création de *L'Amour médecin* et du *Médecin malgré lui*, comédies-ballets à succès, mais qui n'épargnent pas la médecine.

*Les Médecins ridicules* apportent un relief contextuel à l'étude de ces deux dernières pièces, au programme des classes de sixième.

### **Lecture du dossier pédagogique :**

L'ordre dans lequel sont présentées les activités n'est pas progressif. Nous vous proposons donc des plans de séquence modulables selon votre projet.

### **Projet d'une séquence consacrée aux *Médecins ridicules* :**

- Activité 1 (qui peut se diviser en plusieurs moments balisant la lecture des élèves)
- Activités 2 à 5.

### **Projet d'une séquence consacrée au *Médecin volant*, à *L'Amour médecin* ou au *Médecin malgré lui* :**

*Les Médecins ridicules* est alors préconisé en lecture cursive, l'activité 1 peut être utilisée en évaluation finale de lecture ou pour baliser la lecture

des élèves en ménageant des pauses hebdomadaires de lecture. Les activités 6, 7 ou 8 (selon la pièce étudiée) servent de fil pour réutiliser le roman pendant l'étude de la pièce choisie : elles sont plus conçues comme des éléments de séquences (activités 7 et 8) ou comme une séquence complète (activité 6) que comme des activités isolées.

### **Projet de lecture cursive des *Médecins ridicules* :**

L'activité 1 peut accompagner la lecture cursive en étapes ou être utilisée en évaluation finale.

On peut ajouter d'autres activités proposées en fonction du projet didactique.

<b>ACTIVITÉS ET DOMINANTES</b>	<b>OBJECTIF DE LA SÉANCE</b>	<b>SUPPORTS</b>
<b>Activité 1</b> Lecture	Amorcer et accompagner la lecture	- <i>Les Médecins ridicules</i> : paratexte, premier chapitre (1ère activité) ; l'ensemble du livre (2ème activité)..
<b>Activités 2 (1 à 3h)</b> Lecture – Langue – Écriture	Étudier le narrateur et le temps des verbes	- <i>Les Médecins ridicules</i> , chapitre 2 (pp. 13-19).
<b>Activité 3 (1 h)</b> Langue – Écriture	Revoir les adjectifs (accords, fonction attribut)	- <i>Les Médecins ridicules</i> , p. 30
<b>Activité 4 (1 h)</b> Lexique - Culture théâtrale	Acquérir des connaissances sur le théâtre théâtrale	- <i>Les Médecins ridicules</i>
<b>Activité 5 (1 à 2 h)</b> Lexique – Écriture	Acquérir et utiliser un vocabulaire spécifique	- <i>Les Médecins ridicules</i> , p. 25, p. 87-88 et p. 111-114
<b>Activité 6</b> Lecture - Oral	Enrichir l'étude du <i>Médecin volant</i>	- <i>Le Médecin volant</i> et <i>Les Médecins ridicules</i> - Accessoires pour la mise en scène.
<b>Activité 7 (2 h)</b> Lecture – Recherches – Oral	Enrichir l'étude de <i>L'amour médecin</i>	- <i>L'Amour médecin</i> et <i>Les Médecins ridicules</i>
<b>Activité 8 (1 h)</b> Lecture	Enrichir l'étude de <i>Le médecin malgré lui</i>	- <i>Le Médecin malgré lui</i> , <i>Les Médecins ridicules</i> et <i>Le Vilain mire</i>

# ACTIVITÉ 1

**Dominante** : Lecture

**Objectif** : Amorcer et accompagner la lecture

**Supports** : Les médecins ridicules

**Compétence** : C1 : Lire : Repérer des informations dans le texte.

## Pour commencer la lecture

Il est parfois intéressant de commencer la lecture d'un livre en classe, même si celui-ci ne pose pas de difficultés majeures. Cela permet aux petits lecteurs et aux élèves réticents à la lecture de faire le premier pas. La séance se divise en deux temps : étude individuelle du paratexte, puis lecture du premier chapitre. Pour plus de dynamisme, le professeur lit les paragraphes pris en charge par le narrateur et sollicite cinq élèves pour lire les paroles des cinq personnages en présence : Toine, Madeleine Béjart, Armand de Mauvillain, Armande Béjart, Molière. À l'issue de cette lecture, soit on laisse les élèves poursuivre sans faire de commentaires ; soit, dans une classe plus faible, on prend le temps de s'assurer que tous les élèves ont compris qui est le narrateur et quelle est sa relation avec Molière.

## Analyse du paratexte

1. Recopiez le nom de l'auteur, le titre et le sous-titre du livre, le nom de l'éditeur.
2. Quelle technique pouvons-nous utiliser pour distinguer le titre et le sous-titre des autres informations ?
3. Cherchez dans les premières pages du livre l'année de publication.
4. Repérez les dédicaces. Qui les a écrites ? Peut-on reconnaître les personnes citées ? Quel est leur rôle ?
5. Trouvez le nom de l'illustrateur. Comment appelle-t-on la page sur laquelle vous avez trouvé ce nom ? Quelles sont les autres informations présentes sur cette page ?
6. Décrivez l'illustration de la couverture.
7. Montrez qu'elle est fidèle au titre en justifiant chacune de vos remarques par un élément du dessin.
8. Expliquez le titre *Les Médecins ridicules*. Votre réponse comporte deux éléments : un élément de réflexion et un élément trouvé dans une bibliographie de Molière.

## Pistes pour la mise en commun

1. Laure Bazire, Les médecins ridicules, en coulisse avec Molière, Nathan.
2. Les élèves font plusieurs propositions que l'on peut examiner l'une après l'autre :
  - les italiques : impossibles dans une écriture manuscrite.
  - les guillemets : déjà utilisés pour les extraits cités.
  - le soulignement : conventionnel et pratique.
3. Elle est indiquée sur la même page que les dates de lois. Les élèves doivent être attentifs et repérer la date de 2014. On en profite pour leur rappeler que la date d'impression indiquée dans les dernières pages peut être différente de la date de publication et qu'il est préférable de ne pas la prendre en compte.
4. Les dédicaces sont écrites par l'auteur. On ne peut pas reconnaître les personnes citées (sauf si on les connaît), car elles ne sont désignées que par des prénoms ou des initiales. En dédiant son livre à ces personnes, l'auteur leur rend hommage, c'est une sorte de remerciement ou de cadeau en souvenir des liens qui les unissent.
5. On trouve le nom de l'illustrateur sur la quatrième de couverture : Prince Gigi. Sur cette quatrième de couverture, on trouve aussi l'âge préconisé, le nom de la collection (« Un Regard sur... »), un résumé de l'intrigue (mais pas du livre), les références du site internet de l'éditeur et le code barre pour les libraires.
6. L'illustration montre deux comédiens habillés en médecins. Ils sont masqués et portent des chapeaux hauts, des fraises. Ils regardent de haut. L'un d'eux manipule un clystère. Derrière eux se trouve un comédien en habit de serviteur (Sganarelle) qui se moque d'eux. Ils sont sur scène : les arbres sont en carton, on voit un morceau du rideau et les planches de la scène. Au premier plan, se trouvent les bougies, protégées du côté de la scène, qui servent à l'éclairer.
7. Si on prend tous les mots du titre et du sous-titre :
  - les médecins : le clystère les désigne comme médecins.
  - le ridicule de leur accoutrement (le troisième personnage se moque d'eux).
  - les coulisses : la scène de théâtre est reconnaissable (planches, décors, rideau, bougies...)
8. Les élèves montrent que même sans avoir lu le livre à la simple ob-

servation de la couverture, on voit que les médecins représentés vont être ridicules. Dans une bibliographie, même sommaire de Molière, ils trouveront les titre des *Précieuses ridicules* et en déduisent que le titre est composé en référence à une pièce dans laquelle Molière se moque des précieuses (on peut expliquer rapidement le terme) et qu'il est question ici de pièces dans lesquelles il se moque des médecins.

### **À la fin de la lecture**

Cette activité est conçue pour vérifier la lecture des élèves et leur compréhension du roman. Elle peut être utilisée en évaluation de lecture finale ou divisée en trois étapes comme nous le proposons. Elle peut aussi tout à fait être donnée aux élèves en auto-évaluation.

### **QUESTIONNAIRE**

#### **Lecture des chapitres 1 à 3**

1. Quel triste événement appelle Mauvillain dans la maison de Molière ?
2. Qui est le docteur Daquin pour Molière ? pour le roi ? pour Mauvillain ?
3. Sous quel aspect Molière montre-t-il les médecins dans sa pièce *Dom Juan* ? Qu'est-ce qui peut expliquer cette opinion ?
4. Quels sont les deux domaines que Molière attaque directement ?
5. Qui sont les hommes croisés dans l'escalier qui veulent du mal à Molière ?
6. Qui est Armande ? Pourquoi son attitude dérange-t-elle Mauvillain et Gemme ?

#### **Lecture des chapitres 4 à 7**

7. De quel organe Molière est-il malade selon Mauvillain ? Cette maladie semble-t-elle difficile à diagnostiquer ?
8. Pourquoi Molière ne peut-il pas interrompre les représentations pour se soigner quelques semaines ?
9. Dans quel but Louis XIV invite-t-il Molière à partager son repas, en public ?
10. Commentez l'attitude de la cour par rapport à Molière.
11. En quoi fréquenter son ami Molière peut-il nuire à Mauvillain ?

## **Lecture des chapitres 8 à 12**

12. Quelle est la réaction de Daquin à la représentation de *L'Amour médecin* ?
13. Quelles idées nouvelles Mauvillain défend-il dans le domaine médical ?
14. Quel est l'état de santé de Molière au moment des représentations de *L'Amour médecin* ? Que préconise Mauvillain ?
15. Après les embrouilles de Molière avec une de ses comédiennes, sa rivalité avec Racine, la mort de la Reine mère, dans quel état Mauvillain retrouve-t-il Molière ?
16. Quelles sont les quatre humeurs qui circulent dans le corps humain, d'après Mauvillain ? Et qu'arrive-t-il aux humeurs de Molière ?
17. En quoi Alceste, le misanthrope de la pièce du même nom, est-il proche de Molière (Aidez-vous du sous-titre de la pièce) ?
18. Relisez les dernières pages du roman (pp. 126-127) et résumez ce que pense Molière du rôle de la comédie dans la société.

## **Réponses**

1. La maladie et la mort de Louis, fils de Molière, appelle Mauvillain chez Molière.
2. Le docteur Daquin est le médecin propriétaire de la maison de Molière, qui doit donc lui payer un loyer. C'est le médecin du roi et c'est le confrère, mais aussi l'ennemi du docteur Mauvillain qui a une conception de sa science opposée à la sienne.
3. Molière montre des médecins incompetents. La mort de son jeune fils contre laquelle les médecins n'ont pas su lutter explique, en partie, cette opinion.
4. Molière attaque la médecine et la religion.
5. Ceux qui peuvent vouloir du mal à Molière sont les médecins dont il vient de se moquer.
6. Armande est la jeune épouse de Molière, elle vient de perdre son fils, mais semble bien enjouée. Elle pense à elle et sort se divertir, alors que Molière dans la pièce avoisinante est pris de quintes de toux.
7. Molière souffre des poumons. Même si on ne sait pas encore mettre un nom sur la maladie de Molière, Mauvillain assure que n'importe quel médecin saurait dire qu'il souffre des poumons : quintes de toux, crachats de sang, sifflements dans un poumon...

8. Molière dirige une troupe et doit donc nourrir et loger cette troupe. De plus, chaque représentation coûte cher (décors, costumes, bougies...) et il est très endetté.
9. Le roi veut montrer clairement son soutien à Molière : peu de personnes partagent la table du roi dans ces circonstances.
10. La cour attend d'entendre la réaction du roi pour savoir quoi penser des répliques de Molière. Si le roi rit, elle rit, mais elle ne rit pas avant de savoir ce que fera le roi. Elle se méfie d'un changement d'humeur du roi et n'aime Molière que parce que le roi l'aime.
11. Mauvillain a des chances de pouvoir devenir doyen de la Faculté de médecine, mais la fréquentation de Molière ne plaît pas aux médecins, car il se moque d'eux. Daquin est influent auprès de la Faculté, alors que le roi n'y a que peu de pouvoir.
12. Daquin ne veut pas montrer que la pièce lui déplaît et il ne veut surtout pas que l'on voie qu'il s'est reconnu dans le personnage. Il est dit qu'il devient jaune.
13. Mauvillain veut introduire les émétiques, qui sont des médicaments vomitifs, à la place des saignées ou des purges. Les émétiques sont plus efficaces et moins douloureux pour le malade, mais la douleur n'est pas encore prise en compte par la médecine à cette époque.
14. Molière est fatigué et nerveux. Mauvillain préconise une diète et surtout du repos, ce que Molière refuse.
15. Mauvillain se rend chez son ami après plusieurs semaines d'absence : il le trouve aigri (Molière hésite à ouvrir) et très malade : maigre, sale et faible.
16. Les quatre humeurs qui circulent dans le corps humain sont le sang, la bile, le flegme et la bile noire. Chez Molière, elles ne sont plus équilibrées (excès de bile noire, d'où son état dépressif) et donc il est malade.
17. Molière, à cette période difficile de sa vie, est déçu par tous les hommes et les rejette tous. Mauvillain lui déclare qu'il est atrabilaire et Molière sous-titre sa pièce « l'atrabilaire amoureux ».
18. Molière déclare que le rire sert à dénoncer les défauts de la société, mais peut aussi aider à les corriger.

## ACTIVITÉ 2

**Dominantes** : Lecture – Langue - Écriture

**Objectif** : Étudier le narrateur et le temps des verbes

**Supports** : - *Les Médecins ridicules*, chapitre 2 (pp. 13-19)

**Compétences** : C1 : Lire : Repérer l'identité du narrateur et le déroulement du temps. / Écrire : Utiliser ses connaissances sur les temps et les valeurs des verbes pour écrire.

### LECTURE

En classe, nous lisons à haute voix le début du chapitre 2 qui décrit une représentation : pp. 13-19 (jusqu'à « et lui souris »).

À la suite de la lecture, on vérifie que les élèves ont bien compris qui était le narrateur et ce que cela implique. Ils doivent comprendre qu'il s'agit de Mauvillain, ami de Molière, et que cela explique son regard à la fois bienveillant et inquiet pour son ami qui prend des risques en provoquant les médecins et l'église.

Individuellement, les élèves notent les caractéristiques de la représentation dans un tableau à double entrée :

<b>Représentation du 15 février 1665</b>	<b>Représentation d'aujourd'hui</b>
Certains spectateurs, riches, sont assis sur la scène. Les autres sont au parterre.	Il n'y a plus de spectateur sur la scène, mais seulement dans la salle.
L'auteur utilise des machines dissimulées par une trappe sous la scène pour les effets scéniques	C'est toujours le cas.
Les acteurs viennent saluer à la fin de la pièce.	C'est toujours le cas.
« Les feux de la rampe » : la scène est éclairée par une rampe de bougies.	Il y a toujours une rampe de lumières sur le devant de la scène, mais les bougies ont été remplacées par des projecteurs électriques.

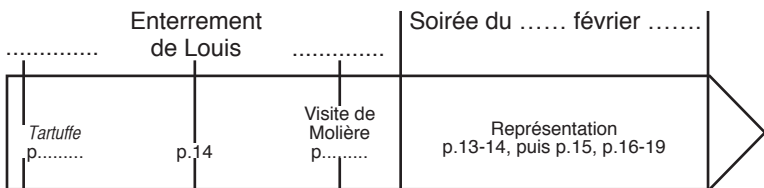


Les spectateurs mangent pendant la pièce et une distributrice de liqueurs et de confitures passe entre les sièges.

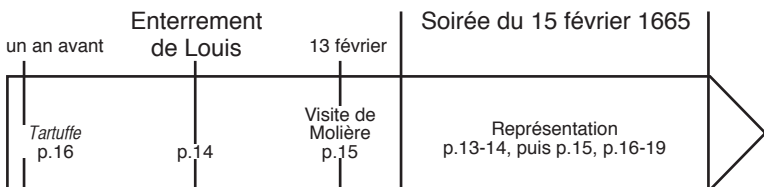
On mange moins facilement dans les salles de théâtre, mais on le fait dans les salles de cinéma : les confitures ont été remplacées par des friandises et les liqueurs par des sodas.

## LANGUE

Les élèves peuvent situer sur un axe les différentes scènes racontées avec les informations du texte. Il est aussi possible de réaliser un relevé en colonne et page à page des événements racontés, mais le résultat est moins visuel.



Axe complété :



Une fois l'axe complété, les élèves observent le déroulement du temps et remarquent que les événements ne sont pas racontés dans l'ordre chronologique. On cherche alors les indices qui nous ont permis de les remettre en ordre :

- Les indices de temps : « depuis la mort du petit Louis » p. 14, « il y a deux jours » p. 15, « l'année précédente », p. 16.

Mais rien n'indique le retour à la soirée de la représentation. Il faut donc analyser le temps et la valeur des verbes.

L'activité commence par une reconnaissance des temps sur une partie d'un paragraphe (de « Une tempête de rires » à « le mariage ») :

Sujet + verbe	Infinitif	Temps	Valeur
Une tempête de rires secoua	secouer	Passé simple	Action passée terminée. Action principale soudaine.
Il faut	falloir	Présent	Vérité générale
Jean-Baptiste était	être	Imparfait	Description au passé
Il jouait	jouer	Imparfait	Action passée longue
Dom Juan promettait	promettre	Imparfait	Action passée répétée

Selon la place de l'étude dans votre progression annuelle, les valeurs des temps sont identifiées en autonomie pour réviser une notion déjà abordée ou elles font l'objet d'un nouvel apprentissage. En ce cas, on ne demande aux élèves que de reconnaître les temps verbaux et on explique leur valeur.

On effectue la même étude sur un autre extrait afin de comprendre quel temps est utilisé dans les retours en arrière et quel temps est utilisé pour revenir à l'action principale.

Étude de l'extrait de « Il n'était passé » à « pure grimace », p. 15 (on n'étudie pas le dialogue entre guillemets). Il peut être souhaitable pour éviter la dispersion de fournir un tableau dans lequel les verbes sont déjà relevés (colonne de gauche) :

Sujet + verbe	Infinitif	Temps	Valeur
Il n'était passé	Passer	Plus-que-parfait	Action antérieure à l'action principale au passé
il m'avait glissé	Glisser	Plus-que-parfait	Action antérieure à l'action principale au passé
De nouveaux rires me tirèrent	Tirer	Passé simple	Action principale passée et soudaine
Une démonstration qui n'avait	Avoir	Imparfait	Description
Sganarelle s'était pris	Prendre	Plus-que-parfait	Action antérieure à l'action principale au passé
[il] s'était étalé	Étaler	Plus-que-parfait	Action antérieure à l'action principale au passé
Il me l'avait annoncé	Annoncer	Plus-que-parfait	Action antérieure à l'action principale au passé

Il en arrangeait	Arranger	Imparfait	Action passée longue
Il y avait	Avoir	Imparfait	Description
Mon ami dépeignait	Dépeindre	Imparfait	Action passée longue
L'art était	Être	Imparfait	Description

En observant le tableau, on voit que le passé simple marque le retour à l'action principale et que le plus-que-parfait permet d'exprimer les actions antérieures aux actions principales. On en déduit que l'usage du plus-que-parfait permet d'identifier avec plus de certitude qu'avec une simple indication temporelle un retour en arrière. Pour que les élèves s'entraînent et consolident la notion, ils peuvent étudier un dernier passage comportant une rupture temporelle. On peut les laisser dire quel passage mériterait l'étude ou leur imposer.

Étude des temps verbaux sur l'extrait de « Non, je ne me trompais pas » à « jurons », p. 16 :

Sujet + verbe	Infinitif	Temps	Valeur
Je ne me trompais pas	Se tromper	Imparfait	Action passée longue
C'était	Être	Imparfait	Description
Il suggérait	Suggérer	Imparfait	Action passée longue
Il avait eu	Avoir	Plus-que-parfait	Action antérieure à l'action principale au passé
Jean-Baptiste recommençait	Recommencer	Imparfait	Action passée longue
La provocation ne s'arrêta pas là	S'arrêter	Passé simple	Action principale au passé
Dom Juan enchaîna	Enchaîner	Passé simple	Action principale au passé

## ÉCRITURE

L'exercice d'écriture vise à réinvestir les connaissances sur les temps verbaux. Les élèves doivent rédiger en utilisant les trois temps verbaux du récit observés pendant la lecture et en étant attentifs à leur valeur :

Vous assistez à une compétition sportive, à un concert ou à un spectacle auquel participe votre meilleur(e) ami(e) qui vous en a parlé la veille. Racontez la scène et souvenez-vous de ce que votre ami en disait.

- Pour raconter ce qu'il disait la veille, utilisez le plus-que-parfait.
- Pour retourner au moment de la scène, reprenez le passé simple et insérez des indications de temps.

**En prolongement** : L'activité s'accompagne d'une révision des conjugaisons des temps du récit ou d'un apprentissage de ces temps (passé simple et plus-que-parfait sont inconnus de nombreux élèves de sixième) et de la notion de valeur des temps.

**Temps conseillé pour cette séance : 1 à 3 heures (en fonction de l'importance donnée aux exercices de conjugaisons)**

## ACTIVITÉ 3

**Dominantes** : Langue - Écriture

**Objectif** : Revoir les adjectifs (accords, fonction attribut)

**Supports** : page 30 du roman.

**Compétence** : C1 : Écrire : Utiliser ses connaissances sur les adjectifs pour écrire.

La séance débute par la relecture du dialogue suivant la représentation de *Dom Juan*, entre Molière et Mauvillain : de « Merci, mes amis... » à « ...est étourdissant ».

On relève les trois mots utilisés par Mauvillain : « Brillant, mais imprudent » et on demande aux élèves d'identifier leur classe grammaticale.

Les élèves, individuellement, écrivent sur leur cahier tout ce qu'ils savent d'un adjectif et d'une conjonction de coordination.

### Adjectifs :

On met en commun les informations données par les élèves et on complète si nécessaire, afin d'obtenir une fiche d'identité minimale de l'adjectif (selon l'avancée dans le programme de langue, on peut y ajouter les degrés de l'adjectif) :

#### Fiche d'identité de l'adjectif

##### Définition :

Un adjectif est un mot variable donnant des informations sur un nom.

##### Accord :

Il s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.

##### Fonctions :

- Épithète quand il fait partie du GN
- Attribut quand il est relié au nom qu'il qualifie par un verbe attributif (être, sembler, paraître, rester, demeurer...)

On regarde ensuite le sens des deux adjectifs : « brillant » est expliqué par le personnage de Molière, on peut reprendre son explication (et rappeler la notion de sens propre et sens figuré) ; « imprudent » peut être analysé (mot construit avec le préfixe privatif « im- »).

Pour compléter, les élèves cherchent dans la même page du livre, un adjectif permettant de qualifier un autre personnage et en indiquent la fonction (« Sganarelle est étourdissant » : attribut).

### **Conjonction de coordination :**

On peut reprendre le même principe pour constituer une fiche d'identité minimale :

#### **Fiche d'identité de la conjonction de coordination**

##### Définition :

Une conjonction de coordination est un mot de liaison servant à relier deux éléments de classes grammaticales identiques (nom et nom ; adjectif et adjectif ; proposition et proposition).

##### Accord :

Elle est invariable.

##### Liste :

Mais, ou, et, donc, or, ni, car.

Les élèves donnent le sens de la conjonction « mais » et on leur demande en quoi les deux adjectifs s'opposent.

### **ÉCRITURE**

Comme le portrait de *Dom Juan* est dressé en deux adjectifs, les élèves doivent écrire d'autres portraits en utilisant deux adjectifs, reliés par une conjonction de coordination. On peut leur demander deux portraits :

- un portrait littéraire s'appuyant sur des personnages étudiés dans l'année (ou un portrait de Molière).
- un portrait libre qui peut être celui d'un proche ou d'une personnalité que l'on apprécie.

**En prolongement** : Débattre sur le rôle du théâtre comique ou de la caricature dans une société .

La lecture de ce dialogue est prolongée dans une optique de mise en

perspective et de débat (Lecture de « Merci, mes amis... » à « ... Tiens, aide-moi à me relever, Esculape ! », p. 33).

Les élèves relèvent :

- les reproches faits à Molière
- les conseils de Mauvillain
- les projets de Molière et ses arguments . Un débat est alors lancé à l'oral (ou on demande aux élèves de se prononcer par écrit en quelques lignes) sur le rôle du théâtre comique ou de la caricature dans une société. On peut remarquer la position courageuse de Molière qui ne vivait ni dans une démocratie ni dans un pays laïc.

Cette activité semble importante, car elle permet de réfléchir à des questions d'actualité brûlantes et essentielles. Cependant, elle ne doit pas se prolonger dans la durée afin d'éviter les dérives et les discours tout faits souvent stériles : une demi-heure est un temps nécessaire, mais suffisant.

**Temps conseillé pour cette séance : 1 heure (+ ½ heure pour le prolongement)**

## ACTIVITÉ 4

**Dominantes** : Lexique – Culture théâtrale

**Objectif** : Acquérir des connaissances sur le théâtre

**Supports** : *Les médecins ridicules*

**Compétences** : C1 : Lire : Manifester sa compréhension d'un texte lu par un schéma. / C5 : Avoir des connaissances et des repères relevant de la culture théâtrale.

Lire un roman sur Molière est bien sûr l'occasion d'acquérir des connaissances sur la troupe (vie des comédiens, organisation de la troupe et des représentations), mais aussi sur le genre comique. Nous indiquons les extraits dans lesquels les élèves trouvent des informations concernant ces thèmes. Les élèves choisissent un des deux thèmes et rédigent une synthèse des informations qu'ils collecteront dans les pages indiquées.

### • La troupe

Extraits à lire :

- p. 11 : de « Au moment où... » à « ... on joue ».
- p. 37-39 : de « Quelle engeance ! » à « n'importe quoi ».
- p. 81-84 : de « Jean-Baptiste partit... » à « ... au plus vite en ville ».
- p. 86-87 : de « Un calme relatif... » à « ... belle-sœur du roi ».

### Exemple de synthèse :

Quels que soient leurs problèmes personnels, les comédiens jouent tous les soirs comme si de rien n'était. Le directeur de la troupe choisit les pièces qui seront jouées, distribue les rôles, pense aux décors et aux costumes. Il doit aussi gérer les conflits entre les comédiens et avec les troupes rivales. Dans la troupe de Molière, le comédien La Grange était chargé de tenir les comptes. La troupe est protégée par le roi, mais cela ne la protège pas des attaques malveillantes ou jalouses. La troupe se déplace parfois plusieurs jours à Versailles si le roi le demande. Molière écrit très vite quand le roi veut une nouvelle pièce. Il collabore avec d'autres artistes : Lully pour la musique... La troupe a parfois du succès et est alors plus à l'aise financièrement (c'est le cas avec les représentations de *L'Amour médecin*).



## • La comédie

### Extraits à lire : 39-127

- p. 16-17 : de « Mais déjà le registre changeait... » à « ... à ses propres dépens ».
- p. 59-60 : de « Jean-Baptiste et moi... » à « J'en fus surpris ».
- p. 75-79 : de « Ta ta ta... » à « ... dénoncer ».
- p. 88-89 : de « Le ton était différent... » à « ... moins de travail ».
- p. 127 : de « Au mois de mars... » jusqu'à la fin.

### **Exemple de synthèse :**

La comédie se moque de la société. Elle est souvent provocatrice et peut déplaire aux personnes dont elle se moque et en faire rire d'autres. Certaines comédies sont ainsi interdites (*Tartuffe*, *Dom Juan*). Le texte peut être coupé ou les pièces totalement supprimées, mais elles continuent à être diffusées de manière privée. Le dramaturge s'inspire de la société qui l'entoure, dont il dénonce les travers. En les dénonçant, il espère un peu aussi les corriger. Malgré les succès de ses comédies, Molière a toujours rêvé d'écrire de grandes tragédies qu'il considère comme plus nobles.

**Temps conseillé pour cette séance : 1 heure**

## ACTIVITÉ 5

**Dominantes** : Lexique – Écriture

**Objectif** : Acquérir un lexique spécifique et l'utiliser

**Supports** : *Les médecins ridicules*

**Compétence** : C1 : Écrire : Utiliser ses connaissances lexicales pour écrire.

Une des entrées lexicales du programme de sixième est celle du lexique des attitudes et mouvements du corps. Des malades aux médecins, ce sont aussi les corps et leurs humeurs qui traversent le roman de Laure Bazire et les pièces de Molière auxquelles elle se réfère. Étudier la description des états de la maladie et de la guérison est un moyen d'acquérir du vocabulaire et de manipuler les familles de mots. Nous vous proposons deux activités autour du lexique.

### **Première partie commune aux deux activités :**

Dans un premier temps, les élèves doivent relever les mots donnant des informations sur un mouvement ou un état du corps dans des extraits choisis pour servir de base à cette étude lexicale. Les élèves doivent les classer en fonction de leur sens.

Extraits à étudier :

- p. 25, de « Une nouvelle quinte ... » à « ... qu'elle dissimulait ».

- p. 87-88, de « Mon ami passa ... » à « ... il te faut du repos ».

Relevé des termes :

- p. 25 : « Une quinte », « affalé », « la toux », « [elle] le pliait presque en deux », « un pas », « Se levant », « Il ouvrit », « [il] s'engouffra ».

- p. 87-88 : « Mon ami passa », « Plein d'énergie », « Un peu trop fiévreux », « Un net mouvement de recul », « Fébrile », « Le pouls », « Mes doigts », « Son poignet », « Son sang », « Mon majeur et mon index », « Du repos ».

Pour le classement, on laisse les élèves définir trois catégories ou non. D'autres classements sont possibles. Classement :

Lexique de la santé, de la maladie et de la douleur	Lexique du geste ou du mouvement	Lexique du corps
Une quinte	Un pas	
Affalé	Se levant	
La toux	Il ouvrit	
[elle] le pliait presque en deux	[il] s'engouffra	
Plein d'énergie	Mon ami passa	Le pouls
Un peu trop fiévreux	Un net mouvement de recul	Mes doigts
Fébrile		Son poignet
Du repos		Son sang
		Mon majeur et mon index

On remarque que les mots du corps utilisés sont en lien avec l'auscultation du patient par le médecin. Deux grands groupes se dessinent : les mots de la maladie et le vocabulaire de la main.

## Deuxième partie : Étude du vocabulaire de la maladie à partir du roman

De la première colonne, on extrait deux mots dont on cherche la famille :

- toux : tousser, antitussif, toussoter...
- fiévreux : fièvre, fébrile, fébrilité...

Les élèves relisent ensuite un autre extrait (p. 111-114, de « Paralysé par la surprise ... » à « ... de son état physique ») : ils complètent leurs deux familles de mots si elles sont incomplètes et relèvent le vocabu-

laire du corps malade : il ne s'agit pas uniquement de vocabulaire, mais aussi de phrases descriptives. Ils écrivent face à chaque expression de

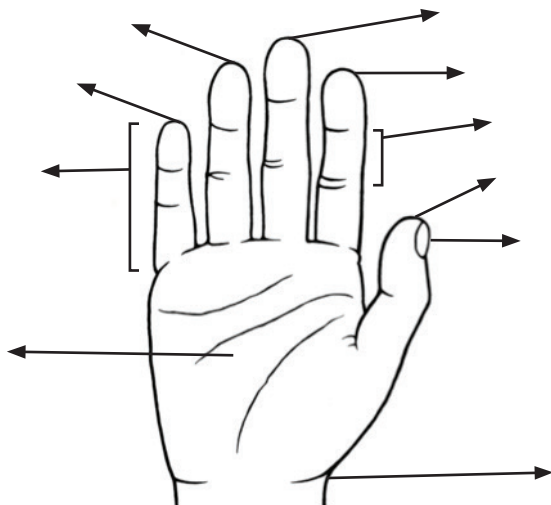
<b>Relevé du vocabulaire de la maladie</b>	<b>Équivalent pour un homme bien portant</b>
Ses yeux, profondément enfoncés dans les orbites, avaient perdu toute leur vivacité.	Ses yeux étaient lumineux, pétillants, et son regard vif.
Ses mains étaient agitées de tremblements	Ses mains étaient fermes.
Son pas était lent, malhabile.	Son pas était dynamique, assuré.
Il se tenait voûté.	Il se tenait bien droit.
Une mauvaise fièvre	Une bonne santé, un bon teint...
Des poumons engorgés	Des poumons dégagés
Il toussa plusieurs fois, produisant un son rauque, caverneux.	Il toussota légèrement, discrètement
Sa maigreur	Son embonpoint, sa corpulence
Les os de ses coudes pointaient	Ses coudes ronds
Ses jambes avaient perdu toute chair.	Ses jambes étaient musclées
Il grogna misérablement.	Il répondit clairement
Son souffle irrégulier	Sa respiration régulière
Sa voix enrouée	Sa voix claire

la maladie l'équivalent pour un homme en bonne santé.

**Troisième partie : Écriture** : Mauvillain retourne voir Molière quelques jours plus tard et trouve son ami rétabli. Il le décrit en utilisant au moins cinq des expressions de la colonne de droite.

**Alternative :**

**Deuxième partie : Étude du lexique de la main :**



Complétez le schéma ci-dessous :

L'activité peut sembler simple, mais certains élèves de sixième ne maîtrisent pas ce vocabulaire, notamment le nom des cinq doigts de la main ou les mots « paume » et « phalange ». Cette activité peut être envisagée dans une optique de remédiation ou de consolidation des acquis du primaire.

**Troisième partie : Écriture :** Inventez un court poème utilisant les dix termes écrits sur le schéma.

**Temps conseillé pour cette séance : 1 heure pour chaque exercice (2 heures pour l'ensemble)**

## ACTIVITÉ 6

**Dominantes** : Lecture – Expression orale

**Objectif** : Enrichir l'étude du *Médecin volant*

**Supports** : *Le Médecin volant* et *Les Médecins ridicules*

**Compétences** : C1 : Lire : Mettre en scène une pièce de théâtre pour en comprendre le sens. / Dire : Prendre la parole et écouter l'autre.

C5 : Pratiquer différentes formes d'expression artistique.

La très courte pièce du *Médecin volant* recèle bien des mystères puisqu'elle fait partie de ces textes de Molière qui n'ont été retrouvés qu'après sa mort et qui semblent incomplets.

Proposée dans les programmes de sixième, son étude conjugue plusieurs atouts : le premier est sa brièveté qui permet aux élèves d'entrevoir l'ensemble de l'intrigue en une seule séance ; le deuxième atout est sa théâtralité. Comme de nombreuses pièces de Molière, mais plus encore que les grandes pièces célèbres, *Le Médecin volant* est composée par un comédien qui s'intéresse d'abord au jeu de scène avant de choisir les mots.. La force théâtrale de cette pièce est un appui pour montrer aux élèves la spécificité du texte théâtral : texte écrit pour être joué avant que d'être lu. Il est alors intéressant d'aborder le texte par le jeu ou la scène.

La lecture des *Médecins ridicules* se fait en même temps que le travail de mise en scène proposé. Bien que la période racontée dans le roman soit postérieure à celle de la création du *Médecin volant*, la thématique est la même. On peut raisonnablement programmer la lecture sur trois semaines de cours en incluant en plus des quatre séances proposées dans l'activité 6 (ces séances peuvent durer deux heures) les activités 1, 3 et 5. Cela permet de situer la pièce dans l'œuvre de Molière et de préparer les élèves à l'étude du *Malade imaginaire* qu'ils effectueront en cinquième.

### Séance 1 : LECTURE

La séance 1 est consacrée à la découverte et à la compréhension de la pièce. Une heure suffit à sa lecture intégrale et à la vérification de la compréhension par les élèves. Tout au long du descriptif de séance, nous indiquons les pauses ménagées pour la compréhension et des suggestions d'activités que l'on peut ajouter, mais qui allongent alors la durée de la séance. La lecture se fait à voix haute par des élèves volontaires ou désignés. Pour une meilleure compréhension de tous et une plus grande dynamique, le professeur tient un rôle impor-

tant : le rôle de Sganarelle par exemple.

Lecture de la scène 1 : On vérifie par une ou deux questions la compréhension de l'intrigue par les élèves. On peut introduire la notion de scène d'exposition.

Lecture des scènes 2 et 3 : Explication du terme « galimatias ». Une fois expliqué, les élèves reprennent la phrase (« voyez-vous la connexité qu'il y a... ») et s'essaient à la continuer en galimatias. Cet exercice sera repris dans la séance 2.

Lecture des scènes 4 et 5 : Les élèves peuvent faire une liste des accessoires utiles à la mise en scène (robe de médecin, verres pour l'urine ...). On peut leur faire remarquer la rapidité du jeu de scène (entrées et sorties de Sabine qui ne sont pas indiquées, mais qui sont nécessaires pour le sens). Il est aussi possible de proposer un travail d'écriture de didascalies pour la fin de la scène 4 (gestes de Sganarelle, entrées et sorties de Sabine).

Lecture des scènes 6 à 13 : Il peut être important de revenir sur le jeu de scène de Sganarelle et de décider avec les élèves de la manière dont on peut le réaliser (entrées et sorties rapides, jeux avec un accessoire pour distinguer les deux frères : blouse blanche, chapeau, mallette...).

Lecture des scènes 14 à la fin : Discussion sur la mise en place du décor pour que la pièce soit jouable.

## Séance 2 : JEUX DE SCÈNE

Selon le temps dont on dispose, plusieurs activités de techniques théâtrales peuvent être envisagées. Nous n'évoquons ici que celles qui nous semblent directement intéressantes pour la pièce *Le Médecin volant* :

**- Entrer et sortir de scène** : Les entrées et sorties de scène peuvent être très rapides (Sabine, Sganarelle). Les élèves doivent jouer avec cette rapidité tout en étant très présents et fixes sur scène quand ils parlent. Sabine, notamment, ne doit pas déjà être en train de partir quand Sganarelle observe l'urine et pourtant sa présence sur scène est brève.

Pour s'entraîner, l'exercice consiste à entrer sur scène côté jardin en marchant vite ou en courant, à s'arrêter en prenant une position fixe (statue) pendant cinq secondes et en regardant le public, puis à repartir aussi vite par le côté cour. Deux personnes dans le public sont désignées pour compter les cinq secondes : elles commencent à compter

quand elles estiment que la statue est fixe. La statue doit repartir sitôt le cinq prononcé. Pour être utile, l'exercice doit être dynamique : un élève entre en scène dès qu'un autre sort : cela peut se faire à l'appel de leur prénom. Il est possible aussi qu'un élève passe plusieurs fois de suite pour travailler le rôle de Sabine.

- **Entrer en scène et saluer** : Travail pour les scènes 11 et 7. Les élèves se mettent par deux.

- L'un est Gorgibus (côté jardin), l'autre est Sganarelle (côté cour). Au signal du professeur, ils s'avancent sur scène ensemble ou en décalé (comme ils l'ont décidé entre eux). Ils s'arrêtent sur scène et prononcent les répliques de la scène 11 (Gorgibus : « Bonjour, Monsieur » / Sganarelle : « Monsieur, votre serviteur »).

- L'un est l'avocat, l'autre est Gorgibus. L'avocat est sur scène et arpente la scène en pensant. L'autre élève, en coulisse, compte quelques secondes (10 secondes est un temps déjà long, mais qui oblige l'avocat à meubler l'espace) et entre. Il croise le regard de l'avocat et le salue avec le plus grand respect en inventant la suite de la première réplique de la scène 7 (« Monsieur, votre très humble... »).

- **Parler en galimatias** : Avant la séance, les élèves ont réfléchi à deux ou collectivement à ce que pourraient être ces galimatias (mots que l'on pourrait y inclure...). Les élèves sont divisés en trois groupes de 7 à 10 élèves. Le premier groupe est en coulisse ; les deux autres tiers de la classe regardent. Un élève entre sur scène en prononçant des galimatias et en inventant des gestes pour appuyer ses propos, puis un deuxième, un troisième... ainsi toutes les dix secondes. Quand tous les élèves sont entrés, on les laisse un peu parcourir la scène en tous sens et en parlant, puis un des spectateurs frappe des mains et ils s'arrêtent dans la position dans laquelle ils se trouvent.

- **Utiliser un accessoire** : On met au centre de la scène une table sur laquelle est posé un verre (en plastique). Les élèves sont tous en coulisses : un élève entre et fait ce qu'il veut sur scène, mais doit toucher le verre et rester sur scène pendant cinq secondes minimum, puis ressort et va dans le public. Chaque élève passe et invente un jeu de scène avec le verre.

### Séance 3 : Répétitions

Afin de faire participer tous les élèves, il peut sembler intéressant de constituer plusieurs équipes qui montent la scène entièrement.



Si la pièce est jugée trop longue par les élèves, on les autorise à y pratiquer des coupes dès lors que celles-ci ne gênent pas la compréhension générale. Les groupes sont constitués d'au moins sept élèves ; les groupes plus nombreux s'organisent pour que chacun participe : on peut diviser le rôle de Sganarelle en deux ou celui de Sabine (de Gorgibus), on peut désigner un élève préposé aux accessoires, décors et costumes ou un élève souffleur...

#### **Séance 4 : Représentation**

Si le contexte s'y prête, la pièce peut être jouée à un public ou filmée et diffusée sur le site du collège (en intégrale ou en extraits à la manière d'une bande-annonce). La diffusion des travaux des élèves est toujours valorisante pour eux et leur permet de mieux s'approprier les apprentissages.

**Temps conseillé pour cette séance : 4 heures non consécutives (au minimum)**

## ACTIVITÉ 7

**Dominantes** : Lecture – Recherches – Oral

**Objectif** : Enrichir l'étude de *L'Amour médecin*

**Supports** : *L'Amour médecin* et *Les Médecins ridicules*

**Compétences** : C1 : Dire : Rendre compte à l'oral d'une recherche. /

C4 : S'informer, se documenter.

Cette activité est conçue pour ouvrir une séquence consacrée à *L'Amour médecin*, elle aussi au programme de sixième. Elle se situe donc avant l'étude de la pièce que nous ne détaillons pas ici. Elle a pour but de situer la pièce et d'apporter aux élèves quelques connaissances sur le contexte de sa création. La séquence peut commencer par la lecture de l'avertissement « Au lecteur » (ou d'une phrase de cet avertissement) qui stipule qu'un texte de théâtre est d'abord un texte joué avant d'être un texte lu : « les Comédies ne sont faites que pour être jouées ». La pièce fut un des plus grands succès de Molière de son vivant. Avec les élèves, on ancre le texte dans son contexte à partir du roman de Laure Bazire :

Relevez, dans le roman, les passages qui nous renseignent sur la création de la pièce *L'Amour médecin*.

### Informations à recueillir :

- p. 72 : C'est une **comédie-ballet**.

- p. 73-74 : Lucinde fait semblant d'être malade pour ne pas être mariée de force. Son père fait appel à cinq médecins qui ne la guérissent pas. Clitandre, son amoureux, se déguise en médecin et affirme qu'il faut la marier au plus tôt avec lui pour la guérir. Lucinde se marie avec celui qu'elle aime et est guérie.

- p. 75-76 : **Boileau** invente des noms grecs pour les médecins. Il transforme le nom de médecins célèbres à l'époque. Par exemple, **Daquin** devient Tomès (« celui qui taille »), car il pratique souvent la saignée.

- p. 81-84 : La pièce est jouée à **Versailles**, devant le Roi, entre le 13 et le 20 septembre 1665. La troupe de Molière se nomme la **Troupe du Roy**, mais c'est la première fois qu'elle joue devant le roi. Les morceaux musicaux et les ballets sont composés par Giovanni Battista Lully (Jean-Baptiste **Lully**). La pièce a un très grand succès : on en parle, on connaît des répliques par cœur. Dès le retour de Molière à Paris, la pièce y est reprise.

- p. 86 : La pièce est jouée 28 fois à l'automne 1665.

À partir de ce relevé, des recherches vont être effectuées pour identifier les personnages et bien comprendre le contexte (à partir des mots en gras dans notre relevé). La classe est divisée en six groupes : chaque groupe effectue ses recherches sur un thème donné : les élèves travaillent d'abord individuellement (ou en binômes) et mettent en commun les résultats du groupe pour réaliser une synthèse de leurs recherches, qu'ils présentent aux autres élèves.

À la suite de cette séance, on commence l'étude du texte de *L'Amour médecin* : il est alors plus facile de comprendre sa structure avec le prologue, les entractes dansés et bien sûr la scène dernière. Cela nous aide à prendre en compte ces parties que l'on néglige souvent dans une analyse centrée sur le texte de Molière.

**Temps conseillé pour cette séance : 2 heures**

## ACTIVITÉ 8

**Dominantes** : Lecture

**Objectif** : Enrichir l'étude du *Médecin malgré lui*

**Supports** : *Le Médecin malgré lui*, *Les Médecins ridicules* et *Le Vilain mire*

**Compétence** : C1 : Lire : Utiliser ses capacités de réflexion pour comprendre un texte.

L'étude du *Médecin malgré lui* en sixième offre la possibilité de tisser un lien vers la cinquième. *Le Médecin malgré lui* est, en effet, considéré comme une réécriture du fabliau du XIII<sup>e</sup> siècle, *Le Vilain mire*, au programme de cinquième. Pourquoi ne pas, en fin d'année de sixième, donner un avant-goût des fabliaux et proposer la lecture du *Vilain mire* ? On pourra en cinquième étudier d'autres fabliaux et commencer la séquence en évoquant les souvenirs des élèves, à moins que les élèves ne retrouvent, sous la houlette d'un autre professeur, un texte qu'ils ont déjà lu, ce qui les mettra en confiance. Cette séance, comme la précédente, est conçue comme une séance inaugurale à l'étude du *Médecin malgré lui* que nous ne détaillons pas.

Si la filiation entre *Le Vilain mire* et *Le Médecin malgré lui* nous paraît aujourd'hui évidente, elle n'en est pas moins troublante. En effet, aucune édition du fabliau n'avait eu lieu du temps de Molière et il semble curieux, bien que possible, que Molière ait consulté le manuscrit en ancien français et en caractères gothiques dans la bibliothèque du Roi. Sa connaissance du fabliau n'est donc sans doute pas directe ; il a dû connaître le texte par la voix de quelque érudit lui ayant raconté l'histoire du *Vilain mire*. La filiation est donc probablement orale. On imagine assez bien un homme tel Huet lisant le manuscrit, songeant aux pièces de Molière sur les médecins et allant racontant le fabliau à la Cour. Laure Bazire imagine que Gemme de Mauvillain a pu lire le fabliau un soir après dîner en la présence de Molière. Cette hypothèse est plausible et nous lisons avec les élèves les pages 124-126 du roman qui donnent l'ambiance de la veillée (de « Lors d'une soirée ... » à « ... de sa petite chaise »). En s'appuyant sur le roman, les élèves complètent un questionnaire :

### QUESTIONS

1. Pourquoi est-ce Gemme qui raconte l'histoire plutôt que Molière qui est comédien ?
2. Que signifie le mot « mire » et quelle est son origine ?

3. Résumez l'histoire du *Vilain mire*.
4. De qui se moque la pièce de Molière *Le Médecin malgré lui* ?

## RÉPONSES

1. Molière refuse de lire quand il est chez ses amis, car il a alors l'impression de travailler.
2. Le mot « mire » signifie « médecin », car autrefois le médecin ne savait que mirer, observer, les urines pour diagnostiquer la maladie.
3. La femme battue d'un paysan décide de se venger de son mari. À des passants qui cherchent un médecin, elle indique son mari expliquant qu'il ne travaille bien que lorsqu'il reçoit des coups de bâton.
4. La pièce *Le Médecin malgré lui* se moque des médecins incompetents, mais aussi des patients trop crédules.

## En fin de séquence

Il serait possible de lire *Le Vilain mire* dans des versions modernisées, il en existe plus d'une, avant de commencer l'étude. Cependant, nous préférons lire et étudier la pièce de Molière et seulement ensuite lire le fabliau. Pendant la lecture du fabliau, les élèves concentrent leur attention sur la comparaison avec la pièce de Molière : personnage du vilain et celui de Sganarelle, personnage de la femme et celui de Martine, éléments ajoutés dans la pièce de Molière...

**Temps conseillé pour cette séance : 1 heure**